

ATOC MAGAZINE

Africa-Twin and Transalp Owners Club

Numéro 20 : Novembre - Décembre 2016





Sommaire

Une route de soi

Maudit Monday

Rasso 8-9 Octobre

ATOC : des Alpes à l'Afrique, direction La Réunion

L'atelier du renard

Une route de soi

Par « Zlouis »

Une route de soi, l'aventure au bout du monde



Mais c'est "La route de la soie", pas "Une route de soi" ! Y savent pas écrire ces jeunots ! On exprime notre désir de parcourir le monde, tout en se découvrant soi même. On se considère donc plus comme des aventuriers voyageurs que comme des motards. Même si c'est vrai qu'une petite bourre de temps en temps ...

ZeMouette : "Vous allez où ?"

Quentin : "En Mongolie !"

ZeMouette : "Pourquoi la Mongolie, qu'est ce que vous allez foutre là bas?"

Quentin : "Euuhhhh ..."



Voilà les premières minutes d'une rencontre typique. Alors bien sûr, cela peut tout aussi bien être en français, en anglais, en serbe ou même en langage des signes improvisés. Et c'est souvent avec un regard médusé qu'ils entendent

Gaspard : "C'est pour le découvrir qu'on y va !"

Quentin : "La Mongolie ça fait 2 ans que j'y pense et plus que j'en rêve. Je ne sais pas forcément mettre de mots dessus, mais je me sens attiré par ce pays. Pour moi, la Mongolie c'est synonyme de grands espaces, de nature et de liberté à l'état pur. Là bas le temps semble arrêté à une autre époque, avec un autre mode de vie connecté à l'environnement. C'est du moins l'image que j'en ai"



Gaspard : "Et puis comme on le dit souvent, la Mongolie n'est que la destination. Mais ce qui importe, c'est surtout le voyage pour y aller. Alors on a choisi une contrée lointaine avec une route qui passe à travers différents pays et différentes cultures"



ZeMouette : "Ok les gars, c'est bien beau de rêver, mais ça va vous prendre un bout de temps pour aller la bas. Vous avez pris un congé sans solde ?"

Gaspard : "On peut dire ça. C'est arrivé à un moment dans notre vie ou on n'a pas encore les obligations d'une vie de famille et ou on a déjà pu mettre quelques économies de côté. Alors on a décidé de tout plaquer pour vivre notre rêve. À 26 et 27 ans on a quitté nos boulots, copines, familles et confort du quotidien pour partir à l'aventure"

Quentin : "On avait aussi envie de voir le monde avant d'être rangé dans une vie moto, boulot, dodo. Et pourquoi ne pas se découvrir un talent ou une passion en chemin. Comme on l'a dit, ce voyage s'inscrit dans un cheminement de remise en question personnel"



ZeMouette : " C'est votre premier voyage ? Quelle expérience à moto vous aviez? "

Quentin : " L'an dernier on a passés 2 semaines à travers les Balkans pour tester nos machines. C'est le seul voyage qu'on ait fait ensemble et sur ces motos. Avant ça j'avais déjà une petite expérience tout terrain avec les randos en moto trial et le VTT de descente. Gaspard et moi roulions tout deux sur route depuis 2012"





Gaspard : "On s'est rencontré à l'IUT à Grenoble il y a 7 ans. Depuis cette époque on a chacun habité à l'étranger. Quentin a passé 6 mois au Canada. Moi j'ai étudié 6 mois au Brésil puis j'ai enchaîné 6 mois de petits boulots en Angleterre. On était déjà assez sportifs et aventuriers à la base, mais c'est ça qui nous a donné le virus !"



ZeMouette : "Si vous êtes sur ATOC ca n'est pas par hasard. Parlez-moi de vos motos"

Gaspard : "On avait un cahier des charges assez simples mais aussi assez contradictoire. Comme tout motard on voulait des meules solides, confortables, performantes, légères, pas chère... Comme la moto parfaite n'existe pas, on a décidé de favoriser la fiabilité, la solidité et le prix. On a ensuite bosser sur les motos pour améliorer les autres points"



ZeMouette : " Quels changement y avez vous apporter? Avec le recul, ça valait le coup?

Quentin : "On a modifié les suspensions, les carénages, le faisceau électrique, la selle, le tableau de bord, les freins ...

Je vous invite à aller voir sur notre site web pour une liste plus complète. Vous trouverez aussi un sujet sur ATOC pour l'@T

(<http://www.atoc-moto.com/forum/viewtopic.php?t=3238>).

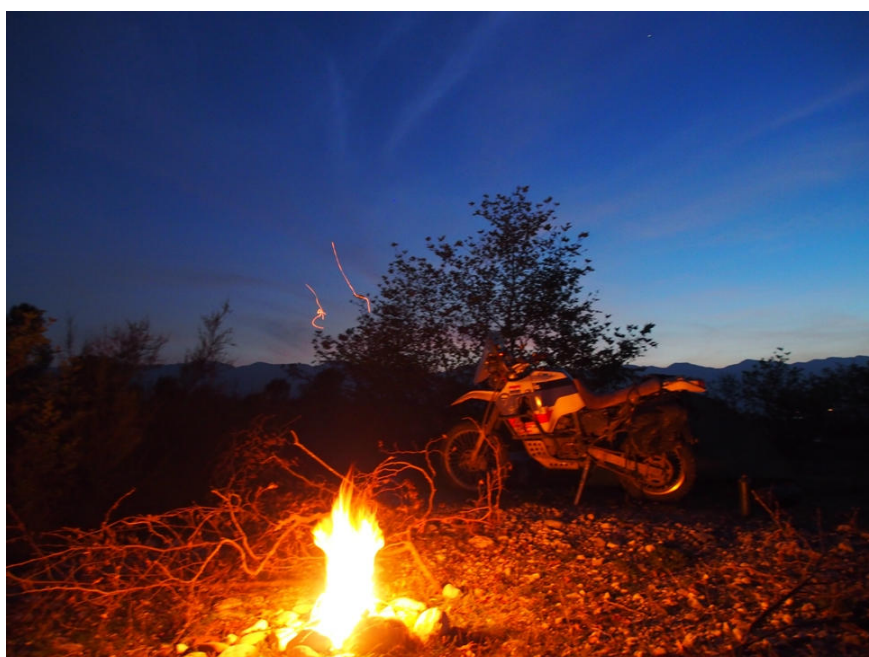
Ça valait le coup, oui et non. Oui parce que ça nous a permis d'apprendre la mécanique, de connaître nos motos et de voyager dans plus de confort. Non parce qu'on aurait pu voyager sans et économiser des sous"

Gaspard : "Et pour anticiper ta question suivante je vais te parler des pannes ! Au final on n'en a pas eu tant que ça en 4 mois. Le plus souvent c'est des crevaisons, réparés rapidement sur le bas côté avec 1 démonte pneu, 1 kit rustine et 1 pompe à vélo. En général pour le reste ça peut attendre le soir au camp. On a eu un embrayage qui patine, un starter coincé ouvert, des bougies qui se dévissent, le main-switch qui tombe en panne, un frein arrière inopérant...

Mais c'est aussi ça qui fait le charme du voyage et qui permet parfois de rencontrer des gens"



ZeMouette : " Et niveau matériel, c'est quoi votre philosophie ? Plutôt hôtel 4 étoiles ou plutôt Koh Lanta?"



Quentin : "Comme on a un budget limité et qu'on aime l'aventure, on a choisi de partir en autonomie. Malgré tout, on veut voyager léger pour pouvoir profiter de l'offroad ! On a donc opté pour des sacs souples et étanches qui sont parfait pour le TT. On a chacun tente, matelas duvet milieu/haut de gamme pour limiter le poids. Comme tout bon aventurier on a 3 caleçon, 3 tee-shirts, un pantalon, un short et on pue. On a aussi de quoi se faire à manger. Un réchaud à alcool PR3 fabriqué avec une canette de soda et un poêle à bois fabriqué à partir d'un pot à couvert Ikea. On a trouvé toutes ces idées sur les forums de montagne "ultra light". Donc vous l'aurez compris, c'est camping tous les soirs. C'est aussi l'occasion de dormir dans des endroits magnifiques et à l'occasion d'être invité par des locaux. On utilise aussi de temps en temps le coachsurfing pour rencontrer du monde, ou on fait du woofing. Pour ceux qui ne connaissent pas, ça consiste à travailler en échange de la pitance et du gîte"



Gaspard : " Pour l'équipement moto, on a qu'un conseil à vous donner. Le multicouche c'est la modularité parfaite ! Quentin à maudit son ensemble Rev-It avec sa doublure pluie à l'intérieur. Non seulement ça implique de se mettre à poil au bord de la route, mais en plus, même si vous êtes au sec votre tunique fini trempé. Pas top le soir dans la tente. Ma technique est bien meilleure. Une veste et un pantalon enduro pas chère.

Pour avoir chaud : une doudoune et un collant. Et pour protéger de la pluie un pantalon et une veste de pluie spéciale montagne. Vous trouverez tout ça chez notre chère enseigne bleu Française de sport. La vous êtes parés à voyager par tout temps pour la moitié du budget d'un ensemble moto de marque, le look d'astronaute en moins"



ZeMouette : " Vous n'avez pas peur de dormir dehors en permanence ? Aucune mauvaise expérience ?"

Gaspard : " Les gens sont assez ouvert et accueillant. Et puis on est plutôt discret et respectueux"

Quentin : " On notera une fois où on s'est fait virer d'un champ par un fermier à 22h du soir en Bosnie-Herzégovine. On a juste eu à partir dormir plus loin"

Gaspard : " Et l'ours ! À Plitvice en Croatie, on a dormi au bord d'un lac et Quentin s'est fait réveillé par un Ours à une vingtaine de mètres. On a fini par partir à sa recherche dans la forêt. Il faut croire qu'il a eu plus peur que nous"



ZeMouette : " Au niveau administratif ça se passe comment, vous avez tous vos visas?"

Quentin : " Non on en a aucun, et heureusement ! À la base on pensait mettre 3 ou 4 mois à atteindre la Mongolie. Et comme on n'a pas d'impératif ni de plan à respecter, on est à peine à la fin de la Grèce après 4 mois. Le problème des visas c'est qu'il faut tout programmer à l'avance et que tu te retrouves contraint par un planning. Nous on voulait expérimenter la liberté sans prise de tête"





Gaspard : " Pour l'Iran on a quand même besoin d'un carnet de passage qu'on a fait avant de partir. C'est le passeport de la moto. On laisse une caution (environ 3000€) à l'automobile club Français qu'on nous rendra à notre retour. Ça permet d'éviter l'import illégal de véhicules"



ZeMouette : " Ok les gars, et comment on fait pour suivre vos aventures ? "

Quentin : " On vous invite à venir faire un tour sur notre site web <http://uneroutedesoi.com>
Vous trouverez notre position actuelle, une rubrique moto, quelques infos sur nous et surtout des articles sur les pays qu'on traverse. C'est plus un blog de voyage et d'aventure que de CR moto. Mais si vous aimez notre plume, vous y trouverez des anecdotes sympas !
"





Maudit Monday

Par « TLR »

Du TT dans le Grand Ch'Nord...

Pendant les vacances de Toussaints, nous avons organisé une reco TT sur plusieurs jours, partant de l'Île de France en direction du Nord. Je vous retrace ici, uniquement le 3^{ème} jour, laissant à mes petits camarades de rando, le soin de rédiger le reste de notre périple sur le forum. Vous pourrez bientôt lire l'intégralité du CR dans la rubrique : Compte-rendu des sorties.

3^{ème} jour : Maudit Monday !

Petite référence à U2 et Bloody Sunday... Allusion peut-être très exagérée par rapport aux événements de Derry, mais quand même, ce fut l'hécatombe ce jour là, avec des pannes et des problèmes en cascade.

Maudit Monday, aussi, parce que la multitude de problèmes ne peut être, sans aucun doute, liée au hasard ! N'oublions pas que nous sommes partis nous aventurer dans le Grand Ch'Nord ... terre accueillante certes, mais terre de tous les sortilèges !

Pourtant tout avait bien commencé le matin du troisième jour. Beau temps, météo presque estivale, tout le monde debout à 7h30, pour ne pas faire un départ à 11 heures comme la veille...



Petit matin, le bungalow des Ch'nordistes à pied d'œuvre pour partir de TRÈS bonne heure.

Petit déjeuner à 8h30, on s'était dit qu'un départ vers 9h serait parfait au regard du kilométrage important à faire dans la journée (environ 220 km de TT).

Bon ça c'était dans l'idéal, vous vous en doutez bien...

Y faut dire que les gars du Ch'Nord, c'est comme les diesels, y faut sérieusement préchauffer avant de démarrer !



Chez eux, le préchauffage se fait au café, sinon pas question de décoller !

Pour vous dire, la veille, on a dû faire un arrêt d'urgence dans le premier troquet venu, autrement, impossible de démarrer la rando...

Mais bon, ça, ce n'est que pour le démarrage, si on veut avoir un bon rendement, y faut préchauffer plusieurs fois...

Mine de rien, avec tout ça, on n'a pas réussi à décoller avant 10h !

Pierrot (Aplesro) qui après avoir rêvé toute la nuit d'ornières, ne pensait qu'à y replonger, tête la première, comme la veille, trépignait sur place en rejetant des nuages de fumées qui auraient pu nous faire croire qu'un épais brouillard était tombé.

La locomotive est en route.

Bon ça y est on décolle...

Nous voilà partis, le trajet de ce matin emprunte pas mal de petites routes et de chemins très roulants. Pas de soucis, le groupe est homogène depuis le départ, ça roule plutôt pas mal et bon train.

Dans tous les villages que nous traversons, tout le monde est dans la rue en habit de sorcière, en monstre hideux et abominable, les enfants comme les adultes. Nous en avons croisés une multitude durant toute cette journée de lundi. Bizarre, le costume traditionnel de cette région !

Mais Noooooon... ! Nous étions de sortie le jour d'**Halloween**, journée de tous les maléfices... Mais qu'est-ce qui nous prend de fêter à ce point une tradition importée directement de Trumpland ? Franchouillardement, on a le mardi gras pour se déguiser et défiler, mais on ne voit pratiquement plus personne dans les rues ce jour-là... Allez y comprendre quelque chose, vous...

Je n'ai donc pas tilté tout de suite, mais finalement, rien n'est hasard, surtout pas cette scoumoune en série, pendant cette seule journée d'Halloween.

Au début, en blaguant, je me suis dit que, sans doute, quelques autochtones ne supportant pas nos pétarades un peu bruyantes allaient nous maudire, mais à bien y regarder, quoi d'autre qu'un sortilège maléfique aurait pu provoquer autant de misère dans cette journée.

Mais qui donc pouvait nous avoir jeté un mauvais sort ?

Pxxtain ! Mais c'est bien sûr !

On a dû croiser la Marie Graulette qui n'a chté un sort du fond d' l'iau aveucque sin groët qu'alle a toudis dins s'main.

ÇA DRACHE en Nord

Pluie d'actualités et de bons plans en Nord-Pas-de-Calais-Picardie

[🏠](#) [QU'O QU'IN FAIT ?](#) [CHTI BONS PLANS](#) [CHTI COUP D'ŒUR](#) [QU'O QU'IN MINGE ?](#) [CHÉ PAR ICHI !](#) [SAQUE ED'DINS !](#) [TCHIOT QUINQUIN](#)



La sorcière Marie Graulette hante la région Nord-Pas-de-Calais

Ché par ichi !

Avez-vous déjà entendu parler de Marie Graulette ? Une sorcière qui hante les eaux et les marais de notre région Nord-Pas-de-Calais ...

Prenez-garde Marie Graulette, n'est certainement pas très loin !



La légende populaire de Marie Graulette est bien connue des parents !

Marie Graulette est ce personnage maléfique dont on parle aux enfants pour leur faire peur mais aussi pour les rendre plus sages !

A l'origine, cette légende permettait de protéger les enfants qui

s'approchaient trop près des cours d'eaux, des marais et des étangs principalement dans le secteur de l'Audomarois. Le territoire de cette sorcière maléfique s'articule autour de la rivière de l'Aa, du marais et du canal de Neufossé.

La légende raconte que Marie Graulette attirait à l'époque les enfants avec elle dans les eaux profondes, sans aucun espoir de les retrouver.

« Au cœur de sa grotte faite de vase et de roseaux, Marie Graulette saque les éfants au fond de l'iau aveucque sin groët qu'alle a toudis dins s'main. »



DANS LA MÊME RUBRIQUE

Aucune catégorie

RESTEZ BRANCHES

Nom

Prénom

E-mail

Je m'abonne !

A LIRE AUSSI

Ch'ti coup d'oeur

Nord-Pas-de-Calais, sous le regard de Charles Delcourt ...

Tchiot Quinquin

Excursion au fond des mers avec Nausicaa !

Escapades & Balades

Et encore, je ne vous mets pas la liste de tous les marabouts qui opèrent dans cette région, il y a de quoi frémir...

En fait, il faut que je vous dise, tout avait déjà un peu commencé la veille.

Fin de soirée, la nuit commence à tomber, notre Jean-Louis, pas très loin de chez lui, nous emmène sur le chemin du camping. Il décide de mettre un petit coup de pleins phares dans le chemin, histoire d'y voir un peu plus clair... et plouf, plus d'alimentation, l'Africa s'arrête. Plus de jus.



Magique ! Le Grand Ch'ti rayonne déjà, de par ses grands pouvoirs.

Là, j'aurais déjà dû me douter de quelque chose...

Heureusement, contre tous ces Gargamelles du Grand Ch'Nord, nous avons le **Grand Ch'ti** avec nous !

La comparaison avec le héros au bonnet rouge de Peyo, chef des petits hommes bleus, n'est absolument pas fortuite et peut-être pas si incongrue que cela. Un bon nombre de points communs se retrouvent dans les deux personnages : à commencer par une barbe plus ou moins blanche qui montre un âge « un peu » avancé (là, je reste prudent), mais surtout une grande sagesse, une grande expérience de la vie pour l'un, comme pour l'autre, grand baroudeur devant l'éternel.

Il intervient évidemment pour nous sortir de cette mauvaise passe, instant délicat où tout le monde se demande si l'Africa va repartir ou si nous allons devoir la traîner avec une sangle pendant une quarantaine de kilomètres ... pas Glop ! Notre grand bidouilleur entre en action, analyse tous les paramètres de la panne, et commence méthodiquement par le début du réseau d'alimentation en électricité. Cosse de batterie, puis fusible du relais de démarreur, qu'il arrive à extraire après moult efforts. Bilan : des contacts douteux, oxydés sur le relais et l'Africa repart.

Là, Jean Louis prend la décision de nous abandonner et de mettre fin à ce périple ! Un de moins, c'était louche... Jean-Louis, dans son terrain de jeu favori, qui serait prêt à abandonner !!! J'aurais dû me méfier à ce moment là, il savait déjà que le mauvais œil était sur nous et a préféré lâchement fuir plutôt que d'affronter l'adversité de peur des représailles de la Marie Graulette.

Oui, oui ! Il le savait, il n'a rien dit... Sont comme ça aussi, dans l' Grand Ch'Nord. On parle souvent de l'Omerta chez les Corses (auxquels j'adresse tout mon respect, pas envie de me faire plastiquer !) mais dans l' Grand Ch'Nord, c'est la même règle implicite...

Bon revenons à notre 3^{ème} jour...

Ah ! J'avais oublié de vous dire, David (Flan), avait lui aussi jeté l'éponge le matin du 3^{ème} jour. Pareil, vu ce qui s'était passé avec Jean-Louis, il le savait lui aussi que le mauvais œil était sur nous. D'ailleurs, il a bien fait de se sauver, parce qu'il a juste eu le temps d'arriver chez lui. Son régulateur, grillé par le maléfice, a rendu son âme à la Marie Graulette. Et de deux ! Beau travail vieille sorcière !

L'heure tournant, nous décidons de nous ravitailler pour le repas du midi, afin de ne pas nous faire piéger en rase campagne.



Tout a l'air fermé, c'est Halloween ! Ou peut-être nous ont-ils vus arriver ?

Quelques chemins plus loin, nous abordons une zone d'ornières, digne d'une zone militaire. Certaines ont dû être creusées par des chars AMX 30 et si l'on veut passer, il faut mettre les pieds sur le guidon tellement la profondeur est importante. On n'aperçoit plus que le réservoir des Africas.

Seul, un petit passage très étroit de la largeur d'une roue permet parfois de passer sans galérer. Tout content d'être arrivé à suivre cette petite bande très fine et glissante, je m'arrête à côté de Pierre pour faire une petite pause après cette bonne suée, il faut que je bouge la moto pour pouvoir béquiller, et là Fouac !

« Pied dans l'ornière,
Tout l'monde par terre...
Pas d'quoi êt'e fier !
Les pattes en l'air... » 🎵🎵🎵



N'a pu d'roues l'Africa !



C'htite ornière, Jean Louis pose sa moto en étalon pour en donner la profondeur.

Michel (Mélis), du Ch'Nord lui aussi, devait certainement sentir la pression du sortilège augmenter. Il décide de rentrer pour aller suivre quelques cours à la Fac. Bizarre, ils fuient tous les gars du Grand Ch'Nord... Et de 3, la Marie Graulette l'a chopé quand même, puisqu'il n'a pu arriver chez lui qu'au ralenti avec de gros problèmes de carburation.

Pxxtain de magie noire ! Mais tant pis, nous continuons notre périple, même si l'effectif se réduit au fur et à mesure... Malgré tout cela, nous avons emprunté certains passages magnifiques, dans d'improbables sous bois, où nous avons parfois juste la place de la moto, entourée par une voute de feuilles.

Un tapis multicolore par terre, des couleurs chatoyantes, des feuilles jaunies par l'automne, bref quelques endroits magiques (ou maléfiques) où l'on roule avec un plaisir fou et que l'on voudrait ne jamais voir se terminer.

À la sortie d'un chemin, on entre dans un tout petit village, le Grand Ch'ti s'arrête un peu derrière nous, pour attendre Guillaume qu'il ne voit plus au loin... Au bout d'un moment, il fait demi-tour et part à sa recherche. Cinq minutes passent, un peu inquiets, nous retournons nous aussi, Pierre et moi, sur nos traces, à leur recherche.

On retrouve le Grand Ch'ti et Guillaume brandissant comme un trophée le pot d'échappement « Husqvarna » de Guillaume. La patte de fixation du cadre a cédé et le collecteur a fini par se cisailer. Guillaume s'en est aperçu quand il a cru qu'un enduriste roulant en échappement libre voulait le doubler...



Pot prêt pour la grande braderie de Lille.

Premier bilan fait par le Grand Ch'ti : on a besoin de fil de fer et d'une canette vide. Ok, ni une ni deux, je retourne au village où j'avais aperçu un Ch'ti du cru, tracté par sa tondeuse.

Bon, le gars travaille dans l'enrobé des chaussées, il fouille dans son camion de chantier, me donne peu d'espoir quant au fil de fer, qui n'est pas son principal outil de travail me dit-il. Par contre je n'ose pas lui demander si toutes les bouteilles vides de pinard et de binouze qui encombrent le camion sont des outils de travail ? Pour sûr, à n'en pas douter, vu la quantité...

Bon, il m'en trouve un bout, super !!! Quand je lui demande s'il n'a pas une canette de coca vide, il me regarde avec de gros yeux hagards, non pas parce qu'il se demande ce que l'on va bidouiller avec, mais parce que, (et là je l'ai compris très rapidement), dans la maison, cette boisson n'est pas monnaie courante. Il va chercher tout de même dans sa poubelle de recyclage, **Miracle !** Il y en avait une, comme quoi je peux être mauvaise langue parfois !

Demi-tour vers nos amis en panne et là commence une bidouille de grand art, orchestrée de main de maître par notre Grand Ch'ti.

Il a soudain besoin d'une grosse pierre pour taper sur le collecteur, il demande à ce qu'on lui en trouve une aux alentours.

Pierre qui s'était fait vilipender la veille par le Grand Ch'ti pour avoir fait demi-tour dans un champ tout juste semé, saisit l'occasion. Il rappelle au Grand Ch'ti qu'on ne peut pas fouler les champs à la recherche d'un gros caillou, pas respect pour les agriculteurs qui ont semé récemment. (Eh eh, petite vengeance...)

Mais notre Grand Ch'ti, pas impressionné pour deux sous, lui répond du tac au tac que ce qui est planté va servir d'engrais biologique et est destiné à être retourné pour se mélanger à la terre, donc pas de dégâts sur ce coup là...

Je ne sais pas si vous connaissez la pub de la Matmut, mais on s'y serait cru. Vous savez le gars qui veut toujours coincer le responsable de la Matmut, mais qui n'y arrive jamais parce que l'autre a réponse à tout !

Et mon Pierrot qui marmonnait : Je l'aurais, je l'aurais...



Une canette Heineken aurait été préférée par le Grand Ch'ti pour la réparation...

Bon j'avais bien essayé de le défendre notre « Pierrot Parigot », en expliquant aux gars du Grand Ch'Nord, qu'à Paris, quand ils trouvent de l'herbe, ils la fument, tellement c'est rare... Bref...

On cherche un petit coin sympa pour déjeuner, en croisant les doigts pour que la réparation tienne. Guillaume prend la sage décision de rentrer tranquillement par la route, ce qu'il fera sans encombre.

Et de 4, encore un autre, abattu par le Vaudou nordique, elle va tous nous avoir la Marie Graulette !



Les trois rescapés repartent, le Grand Ch'ti, Pierre et moi. Mais pas bien longtemps...

Pierre m'arrête à la sortie d'un chemin, me disant que mon pneu arrière était bizarre !

Et ouais, il était bizarre...

Et de 5 ! Trop forte cette sxxlope de Marie Graulette qui a réussi à me balancer un petit clou de 2 cm juste entre deux tétines... Il faut le faire !

C'est parti pour un petit démontage de roue arrière, avec changement de chambre.

Entraînement en position fléchie pour plonger ensuite dans le grand bain d'à côté.

Bon encore une heure passée à bricoler au lieu de rouler, décidément nous serons très loin de boucler le parcours prévu.

Pierre, apeuré par la situation devenant de plus en plus catastrophique, décide à son tour de rentrer, je le comprends, il a encore de la route à faire pour rentrer sur Paris et ce n'est pas gagné, vu ce qui se passe !

Bien content, elle ne l'aura pas eu notre Pierrot, la Marie Graulette, certainement trop à s'occuper des deux rescapés qui vont repartir quand même.

À un moment, j'en suis venu à soupçonner le grand Ch'ti d'être à l'origine de tout ce chambardement, qui, finalement, lui permettait de mettre en avant ses forts pouvoirs réparateurs, justifiant ainsi sa position de Grand Ch'ti. Hypothèse plausible... non ? C'est le seul, à ce moment là, à avoir été épargné. Le Grand Ch'ti et la Marie Graulette ne ferait-il qu'un ?

On regarde notre montre, je dois rentrer chez Michel avant la nuit car je n'ai plus que les veilleuses pour m'éclairer (P'tête encore un coup d'la Marie Graulette !)

Le Grand Ch'ti regarde la trace et me dit qu'on peut rejoindre rapidement un lieu culte de la rando TT, le gué de Verchocq !

Petits chemins faisant nous roulons agréablement dans ce jour descendant. Inquiet par l'heure, je demande au Grand Ch'ti la distance restant à parcourir. « Oh ! Un quart d'heure et c'est bon me dit-il ! »

Je roule devant au GPS, je trouve le quart d'heure bien long, j'ai l'impression d'en avoir déjà fait au moins 2 des quarts d'heure !

Même question. « Oh ! 5 mn et c'est bon me dit-il à nouveau »

Je pense qu'on a bien encore fait un bon petit quart d'heure, quand enfin nous y arrivons. Le temps dans le Grand Ch'Nord ne défile pas de la même façon que par chez nous ! Chez eux, une minute en vaut au moins deux, voire trois...

Mais ils ont raison dans le Grand Ch'Nord, il faut savoir prendre le temps de vivre... On n'est pas habitué, question de civilisation, c'est tout...

Le soleil vient de se coucher, je sens déjà la galère pour rentrer. On prend quand même quelques repères pour le franchissement, par sécurité : profondeur, pierres, etc...

A priori pas de difficultés majeures, 40 à 50 cm d'eau, courant peu violent, je me lance.

Sur les 10 premiers mètres, tout va bien, je réussis à garder la trajectoire prévue, je continue et plouf, la roue avant plonge méchamment, suivie par la roue arrière qui se met à patiner. Obligé d'y mettre les pieds pour m'en sortir, avec beaucoup, beaucoup de difficultés. Encore un coup de la Marie Graulette me dis-je en râlant. Finalement j'arrive à m'en dépatouiller tant bien que mal. Je fais le plein des bottes par la même occasion, histoire de rentrer fraîchement...



Ça va se gêter, ça va se gêter...

Une fois sorti, le Grand Ch'ti me raconte que ça y est, il a compris pourquoi il en a tant vu galérer dans ce gué, que le sol est meuble, sableux et qu'on s'y enfonce...

Pensez qui m'aurait alerté avant le bougre !

D'ailleurs, du coup, il ne s'y risque pas...

J'émet de plus en plus de doute sur la collusion qui pourrait exister entre le Grand Ch'ti et la Marie Graulette. S'ils ne font pas qu'un, ils sont au moins de la même confrérie !

Oui ! Oui ! J'en suis sûr ! Le grand Ch'ti est forcément, quelque part, à l'origine de tous ces maléfices. Y sont retords les gars du Nord...

Le soir tombe, je ne veux pas prendre le risque de me voir transformé en crapaud ou autre batracien gluant, je fuis très rapidement...

Je n'épiloguerai pas sur le retour nocturne, où trop occupé à me coller derrière une voiture pour pouvoir rouler je me goure de trajet. Le GPS me fait alors passer par de toutes petites routes sans bandes blanches, ni repères. Je suis obligé de rouler à 30 km/h en prenant déjà des risques et de m'arrêter sur le bas côté à chaque fois que je croise une voiture. Sympa le retour...

Bon, allez, faisons abstraction de tous les déboires, maléfices, sortilèges et envoûtements de cette dernière journée.

Le Grand Ch'Nord reste malgré tout une très belle région, pleine de charme et de couleurs, surtout en automne. Je ne résiste pas à vous mettre la sublime photo de Guillaume montrant un des magnifiques paysages que nous avons traversés.



Quelles couleurs ! Du grand art, vous dis-je...

Peut-être quelques petits conseils pour les étrangers qui, comme nous, voudraient inconsciemment s'y aventurer :

- Se prémunir de grigris anti mauvais sort. Là, il faut consulter les pages internet pour trouver la liste des marabouts locaux et efficaces.
- Consommer sans modération (là, je reprends la prémédication du Grand Ch'ti) de la boisson gazeuse hilarante, fabriquée, (mais on ne le sait pas), à base de salsepareille et vendue dans le Nord en canette.
- Apprendre quelques formules magiques pour amadouer les autochtones.

Pour boire un coup :

Ch'est in brin d' quien, mais dins ch'nord, y'a toudis eun'alambic sus ch'fû.

Quand on croise des collègues motards :

Avec toute chette drach, mi n'a pas fini d'rouler dins l'berdoule.

Ou comme dirait si bien Galabru :

C'est le Noooooooooooooooooooooord !

Rasso 8-9 octobre

Par « Ninette »

Quand Dudu m'a dit « ça te dirait un week-end moto avec un peu de TT ? Je réponds un petit Heu... voui ... (et là en un instant mon esprit bouillonne et je m'imagine tous les deux dans un endroit improbable perdu au milieu de nulle part sur des pistes défoncées me disant pourquoi je suis là et pas allongée au soleil lisant une revue people tranquille), MAIS il rajouta la phrase magique qui effaça mes craintes « c'est Eric-Africa13 qui organise le week-end avec les alpins et il y aura presque toutes tes copines .

Nous voilà donc ce beau matin d'automne du 8 octobre à Trets guettant l'arrivée d'Eric et Alex, de Myriam et Médéric (chacun sa moto) et de JeanBa13, quel bonheur de les revoir ! Nous partons ensuite retrouver Hervé et Nathou, Vince et Alicia et Charlybravo à la terrasse d'un bar de Riez.

Après un petit café dans la joie et la bonne humeur en compagnie de mes copines, nous sommes repartis en direction du lac de Castillon où nous devons retrouver les amis alpins vers midi.

Malheureusement nous avons eu un léger souci dans le timing puisque nous avons comme on dit chez nous « fait l'aïoli » je traduis : on a tourné, tourné, tourné et viré bref on a eu du mal à trouver le point de RDV.

Finalement on a retrouvé nos amis qui se sont bien marrés puisqu'ils nous voyaient passer au loin.



On a pu enfin avaler vite fait nos sandwiches pour repartir aussitôt dans la vallée de l'Ubaye entre Gap et Barcelonnette par des routes et chemins comme on les aime. A noter la prestation de Myriam qui a osé se lancer le défi de passer par une piste sur sa propre moto malgré son stress et son poignet encore fragile. Sa moitié, Médéric, était avec elle pour l'encourager. Bravo Myriam, respect !

En fin d'après-midi, après avoir traversé les gorges de Daluis et le col de la Cayolle nous avons retrouvé tous nos ami(es) au gîte La Fourandège à Méolans-Revel. Tout le monde était enfin réuni dans ce petit coin de paradis, merci Eric !



Ce gîte est une pure merveille, nous étions très bien installés dans un petit endroit douillé dans un cadre somptueux.

Que dire de l'apéro ? Le punch était bien réussi croyez moi, les accompagnements au top, les lasagnes un régal et les gâteaux délicieux.

Surprise c'était l'anniversaire d'Isa. Elle a été très gâtée : de magnifiques cadeaux ! La soirée a été très animée et bien arrosée.

La montée du Parpaillon prévue le lendemain était un grand sujet de conversations pour nous les filles. Qui l'avait déjà fait ? Comment s'était passée la montée ? Le franchissement du tunnel ? La descente ? Et avec les copines nous étions légèrement inquiètes. Cela ne nous a pas empêchées de passer une agréable soirée plein de fous-rires. L'heure d'aller se coucher arriva tout de même et bien sûr notre ami Lolo a préféré dormir dehors dans son duvet dommage qu'il n'ait pas contrôlé son matelas, Hein Lolo !

Le lendemain après un petit déjeuner bien garni nous sommes repartis en quête d'Aventure. Certains ont préféré prendre des routes (par amour !) et d'autres des chemins (voui aussi par amour !). Pour notre part, nous avons souhaité prendre les chemins pour faire le Parpaillon.

Avec les filles nous nous sommes bien motivées c'est qu'il en fallait de la motivation : Comme on s'est fait gansailler ! D'un côté, de l'autre, il y avait plein de pierres, plein de trous, debout sur les cales pieds pratiquement tout le long pour éviter le mal de dos et protéger ma colonne vertébrale en miettes. C'est alors que je cris à Dudu, mais qu'est ce qu'elle fou cette pu.... de bagnole ici, il est c-n le bourrin qui conduit, il ne veut pas nous laisser passer l'enfoiré ! Oui oui Dudu il est beau le paysage mais regarde devant, oui je t'aime, mais regarde le ravin, on vaaa tombeeer, ----- non ça a paasssé, ouf on l'a doublé. Youpi .. ca y est on est presque arrivé. QUOI tu t'inquiètes car il manque des copains, tu as peur qu'ils soient tombés, et tu veux faire demi-tour !!! Voui voui bien sur on fait demi tour on redescend ! Regansaillée, les mêmes trous, les mêmes pierres, dans l'autre sens forcément, le même ravin, remal au dos! Ouf on retrouve les copains yen avait un (?) qui avait fait une petite chute heureusement sans gravité. On est donc remonté !

Si si le-même copier/coller SVP. Pour la remontée et redoublage du c-n de service en bagnole.

Quelle joie d'arriver si près du tunnel. Les copains étaient tous là pour une pause mécanique.



En attendant j'ai pu enfin apprécier le paysage : un pur bonheur, un vrai moment de décompression,

"Pourtant que la montagne est belle comment peut-on s'imaginer en voyant un vol d'hirondelles que l'automne vient d'arriver"

(Désolée je n'ai pas pu résister c'est mon premier CR dans atoc mag ! Ne Fallait pas me demander de le faire !).

En m'approchant timidement du tunnel quelle ne fut pas ma surprise de voir que le fameux tunnel tant redouté était un vrai boulevard, on aurait dit la Canebière ou un terrain de pétanque avec tout de même un peu de glace et des stalactites (celles qui tombent).



La descente, plus facile a été une vraie partie de plaisir avec une vue inoubliable.



Nous sous sommes ensuite tous retrouvés à Savine pour le repas dans un petit restau très sympa et l'heure du départ sonna la fin de ce week-end qui restera longtemps dans ma mémoire.

Un grand grand merci à toute l'équipe des organisateurs.
Encore bravo.

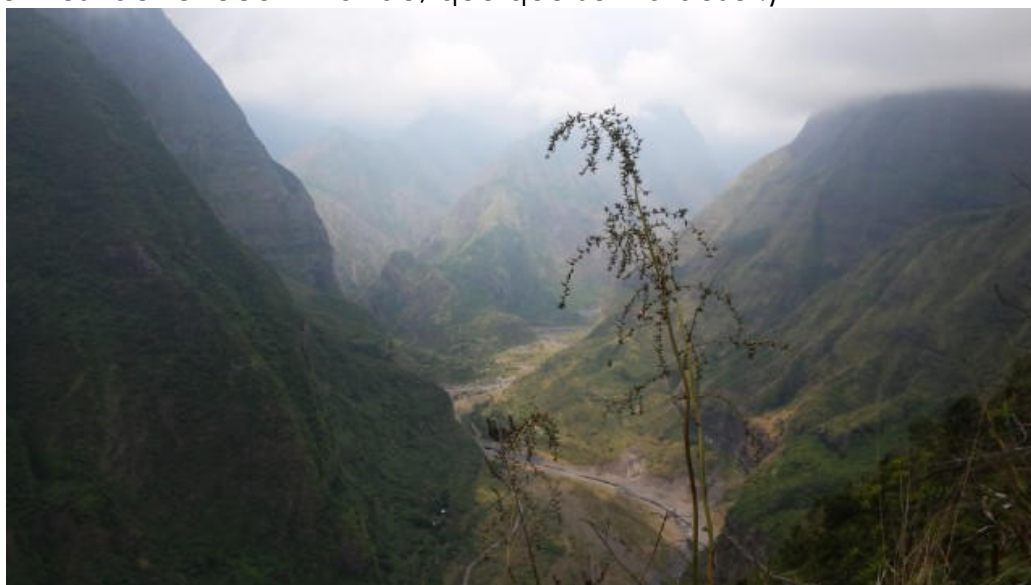
Alpes, Afrique et Réunion

Par « Phaonce974 »



Lorsque j'ai découvert le forum, l'association et son magazine, vous pouvez imaginer qu'autant d'engouement, de passions exprimées par vous tous, ne pouvaient que susciter l'émulation et le désir d'y contribuer également, à ma mesure.

Petite mesure lorsque l'on parcourt le forum ! Petite mesure lorsque l'on constate les contributions des fondateurs, membres et adhérents.
Petite mesure quand parce que les premiers Atociens démontrent encore aujourd'hui que de la volonté et de l'action naissent des perspectives qui dépassent le rêve.
Je ne vais pas vous faire rêver ! Mais juste tenté de rappeler qu'il est indispensable de s'évader ! (le tt est donc recommandé, quelque soit la dose !)



Je jouis d'un privilège : celui d'être pour l'heure, le seul atocien(ne) de ce département français d'outre mer qu'est l'île de La Réunion. Elle se situe dans l'ouest de l'océan Indien par 21 degrés de latitude sud et 55,5 degrés de longitude est, dans l'hémisphère Sud, à environ 700 km à l'est de Madagascar. En Afrique quoi ! D'autres Réunionnaises et Réunionnais sont comptés parmi nous, et ils vous diront qu'ici on roule... toute l'année !

Faites donc péter les calorstats et ajustez la viscosité de l'huile (sinon ça patine quand c'est chaud)! Et bienvenue sur l'Île Intense, l'île de tout les extrêmes : la région française où l'on paie le plus l'ISF, mais également celle où l'on redistribue le plus de minimas sociaux ; l'île la plus arrosée au monde qui souffre de sécheresse.... ah oui, et maintenant il y a des requins, mais perso je suis au quotidien sur un V52°, les risques ne sont pas les mêmes! Et puis avec mon dalon Jean Paul (ZorèyKaf), ami depuis plus de 20 ans, atocien ignoré de lui même depuis des lustres ; on partage une autre passion que les V52°, c'est la pêche, et le requin, on le met dans l'assiette !



Considérons donc une île tropicale (extrême pour les plus aguerris du tt), ayant le deuxième plus haut et plus actif volcan au monde, mesurant dans ses diagonales à peu près 70 km sur 80 km, et qui possède plus de 200 microclimats et un relief exceptionnel...

c'est unique... et cela peut poser quelques complications lorsque l'on veut rouler au quotidien ... il faut ajuster l'organisation, il faut mettre du piment quoi !

Alors, lorsqu'on vient à La Réunion pour la découvrir, il faut avant tout des jambes.

Mais armé d'une Africatwin ou d'une Transalp, il est aussi possible d'accéder à ces paysages uniques au monde, patrimoines mondiaux de l'Humanité, des trucs qui n'ont pas de prix. Et il faut à l'évidence, objectivement reconnaître qu'une Mamie ou une Rombière c'est l'Idéal !!!! La vie serait 35% plus chère que pour tout autre Atocien(ne) à La Réunion.



Ici, il est donc aisé de passer de zéro mètre d'altitude à plus de 2 200 en tout juste 60 minutes, et sans être à l'attaque, il y a tant de choses à voir... (regarde la route quand même!)

Le départ peut s'effectuer à plus de 35 degrés sur la côte est, baignée de la lumière du soleil qui se lève, hors des circuits touristiques, il s'annonce authentique, un café pays aux lèvres, les paroles de Lo Rwa Kaf « Sin Bénoi Bolié Solèy i lèv à la mer » faisant un écho mystique à celui qui est « de passage ».

La Réunion, « l'Europe dans l'Océan Indien » séduit forcément, on y a des repères mais elle déroute aussi, c'est l'île Intense, impossible de ne pas s'en rendre compte ! Que ce soit par sa Nature, insulaire majestueuse, où sa population, chacun s'y sent un peu comme chez lui, tout le monde s'émeut.

Le « pwindvizié », l'objectif, pourquoi pas le Piton de La Fournaise ? Il entre en éruption en moyenne deux fois par an. Qui sait ? La date de ton séjour coïncidera peut être avec une de ces facéties magmatiques qui se laisse apprivoiser ? 250 km au travers des Plaines (Plaine des Palmistes, Plaine des Cafres) dont le tiers du parcours s'effectue sur une piste : « la route forestière du volcan » taillée dans les scories et les roches volcaniques acérées et piègeuses, où la météo peut se révéler extrême : partis de la côte avec 35 degrés, là haut à plus de 2 000 mètres, le zéro n'est pas absolu, mais Celsius. (où qui sont les injectés des cylindres là hein???)

A oui, la carburation est un plus si on veut rouler à moto à La Réunion !!!

On peut opter aussi, au départ de l'est de l'île pour le cirque de Salazie, avec un arrêt à Mare à Poule d'Eau avant de s'attabler chez Nanou à Hell Bourg (non ce n'est pas le repère de bikers barbus en HD) mais un village thermale typique. Les karis, rougay (rougaille), civets se dégustent... faites gaffe tout de même chez Nanou on déguste aussi, mais... jamais à la lecture de l'addition. Et lui, il n'est pas dans le routard !

Les pleins étant faits, on enfourche les rombières, direction Grand Ilet, histoire de monter au col des bœufs et de jeter un œil sur le cirque préservé de Mafate. Quelque soit le parcours choisi, on sera de retour pour l'apéro, la convivialité et le partage se cumulant avec autant de plaisirs que les kilomètres. Le kari feu de bois étant de mise après une belle journée comme celle ci, les instants se prolongent, on ne vit paraît il qu'une seule fois...



« Ah wouais, c'est facile... » Ben voyons voir ! De plus près ! Avant de prolonger ces instants, il faudrait peut être les initier!

Parce que d'abord La Réunion, ce n'est pas la porte d'à côté. Sauf si tu as prévu de traverser l'Afrique de part en part, même en V52° préparé, il faut quand même du temps et des investissements peu ordinaires, l'option la meilleure semble l'avion. Comptes 800 euros en moyenne, car tout dépend de la période et de la compagnie choisie. N'oublies pas que les billets sont toujours plus chers pendant les vacances, et qu'à ce tarif ta maîtresse mécanique reste au garage !

« Tu as prévu de rester combien de jours ? Que souhaites-tu y faire ? »

3 semaines est une bonne moyenne pour profiter pleinement de l'île. Organise tes lieux de résidences en fonctions des activités que tu as prévus.

Compte 50 euros en moyenne par jour pour l'hébergement.... humm entre 1 000 et 1 500 euros et là on ne mange pas encore.

Je te laisse gérer ton budget repas, il paraît que les atocien(ne)s, il vaut mieux les avoir en photos qu'en pension. Je me permets de colporter ces médisances, car pour l'heure les meetings de l'ATOC, c'est un peu mon fantasme tropical à moi. Et puis si tu lis le forum tu constateras que la bonne chair est commune à tout atocien, atocienne ; et là, c'est un fait.

Les activités : touristiques ! La randonnée est indispensable, tu seras donc tributaire des transports en communs qui sont plutôt bien organisés pour accéder aux départs et arrivées des sentiers GR. Les plages, cirques, curiosités naturelles restent gratuites, mais se méritent.

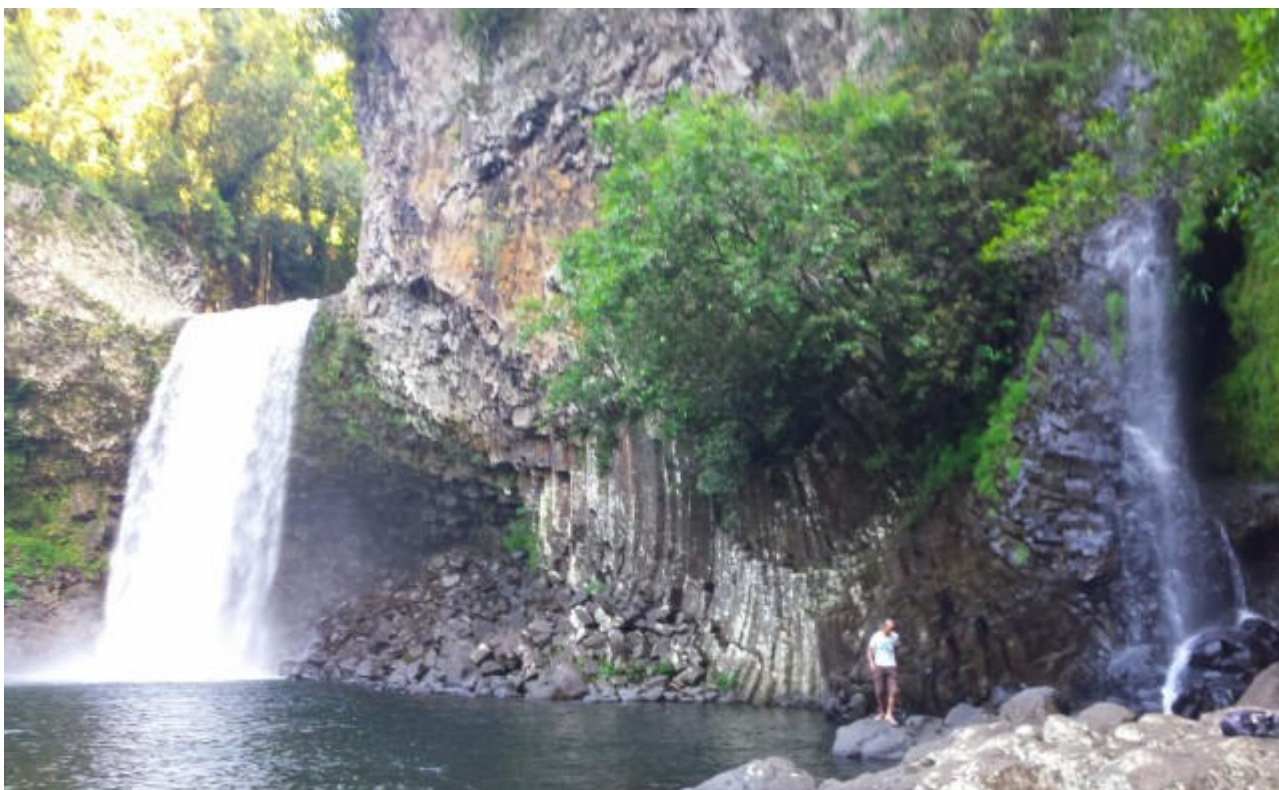


Une plongée en bouteille, un survol en parapente, une partie de pêche, assister à une cérémonie tamoule, Ça vaut bien sur aussi le coup.

Mais une caisse te sera indispensable ! Juste une petite semaine : 15 euros par jour pour les moins chères : 105 euros sans la caution et les frais de carburant.

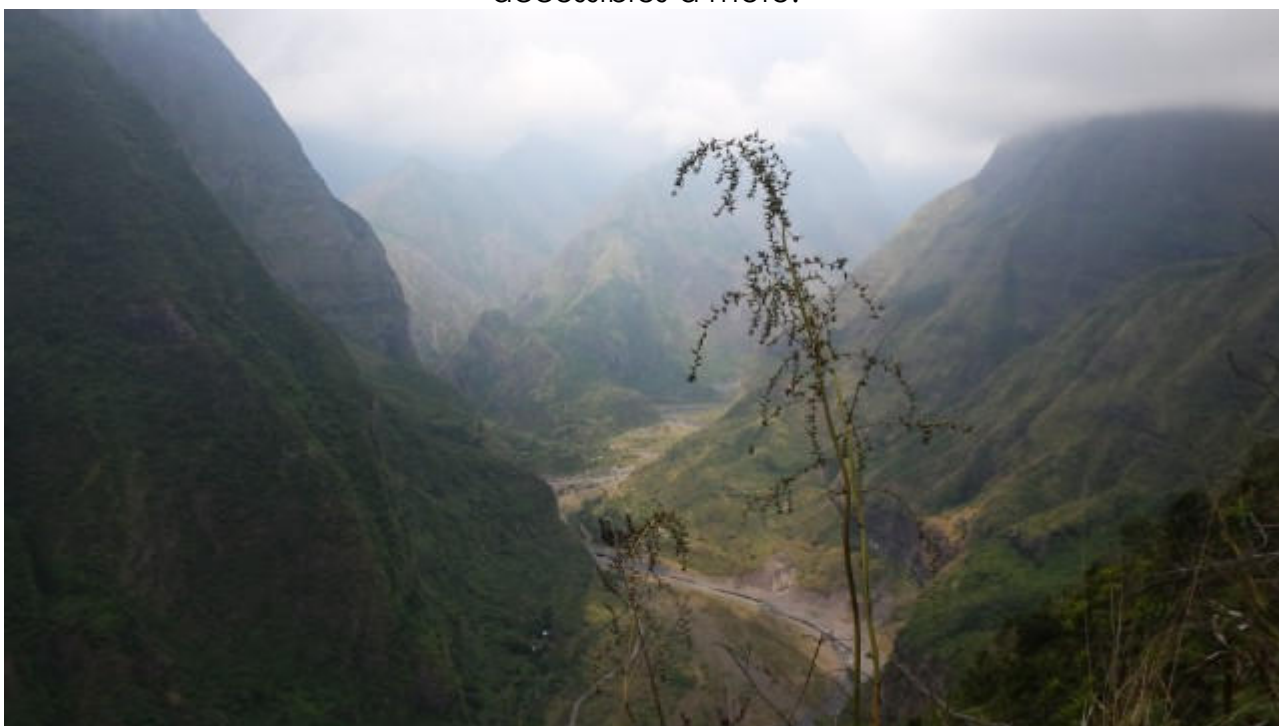
L'indispensable c'est bien sur une moto !

Ce qu'aucun guide touristique ne te dira c'est que l'Île est engorgée par les bouchons. Il faut donc s'extirper des villes avec légèreté et aisance pour se rendre au cœur de l'exubérante « Forest Island » comme l'on nommée les anglais. Ça grimpe vite à La Réunion et partout ! Le choix d'un modèle adapté est primordial, sous peine de se voir exclure d'entrée de quelques superbes ballades (sans pour autant avoir besoin de chausser les tétines).



Au catalogue des locations, il vous faudra choisir en une Harley Davidson Street 750cc : 135 euros le weekend, une Triumph Tiger (955i) 119 euros le weekend (300 km maxi) et/ou encore un V-Strom 650 / une Honda NC 750X pour 250 euros le week end... les cautions étant toutes à 1 500 euros... à ces tarifs on n'osera pas se coucher, même si les préservatifs sont offerts.

Remarquez : aucun modèle TRAIL n'est proposé en location sur le net, j'entends par là une péttoire avec une jante de 21 pouces à l'avant, ce qui semble quand même largement adapté à notre relief et rudement pratique pour les chemins carrossables ou sentier accessibles à moto.



En conclusion, le rêve n'est pas aussi inaccessible que ça moyennant 3 000 euros de budget. Ça fait quand même une somme, me diras tu, oui mais elle peut être réduite par effet de groupe. Et là on retrouve des proportions qui sont tout à fait respectables.

Si tu as de la famille qui réside dans l'île, c'est un atout indéniable qui diminue les coûts et qui impose qu'on boive un coup à la santé des absents, qui ont toujours tord, c'est bien connu !

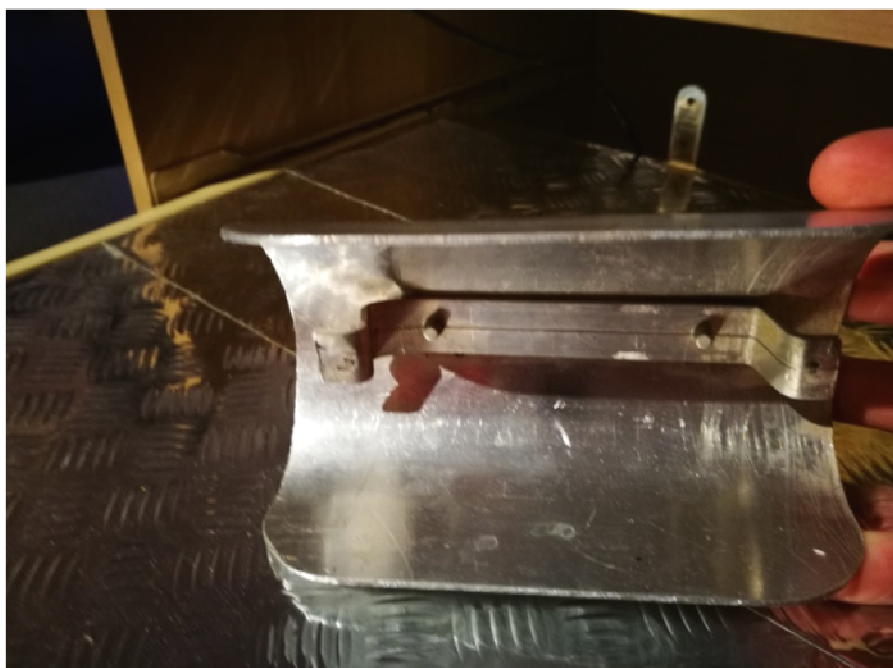
Ou alors, faut-il avoir un contact local, un atocien par exemple ? Une atocienne, c'est bien aussi... un adhérent(e) qui comme d'autres serait ravi de rendre vivantes les pages du magazine... Non, non, non, j'en vois déjà qui rêvent de clichés exotiques dans les meetings ATOC. Mais il n'y a là aucun sous entendus, car si le magazine est certes, spécialisé, et majoritairement pour adultes expérimentés plutôt open pour partager leurs expériences, je ne parle là que de la Passion, celle qui nous anime tous et toutes.

A ce propos, un fumant pirate du XXème siècle, sur l'échafaud, à jeté à la foule un parchemin sur lequel étaient inscrits, les indices qui menaient à son Trésor : « Le troc, est un usage qui a encore de longs et beau jours devant lui, un peu comme les Transalp et Africatwin de L'Île Bourbon ! » (Selon l'histoire vraie d'Olivier Levasseur)

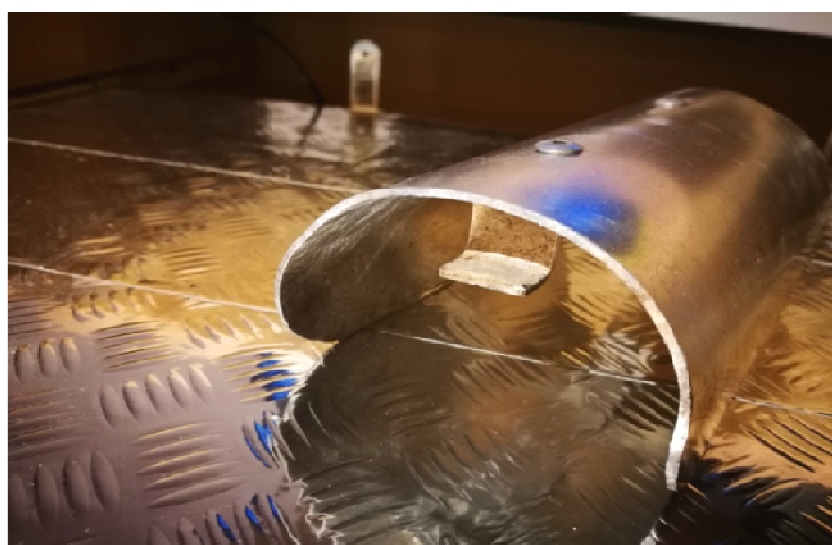


L'atelier du renard

Par « Fox »



Courber la plaque en aluminium selon le gabarit, fixer les pièces N°1 et 2 avec 2 rivets



Vu du résultat sous un autre angle



Poser les colliers sur le pot d'échappement

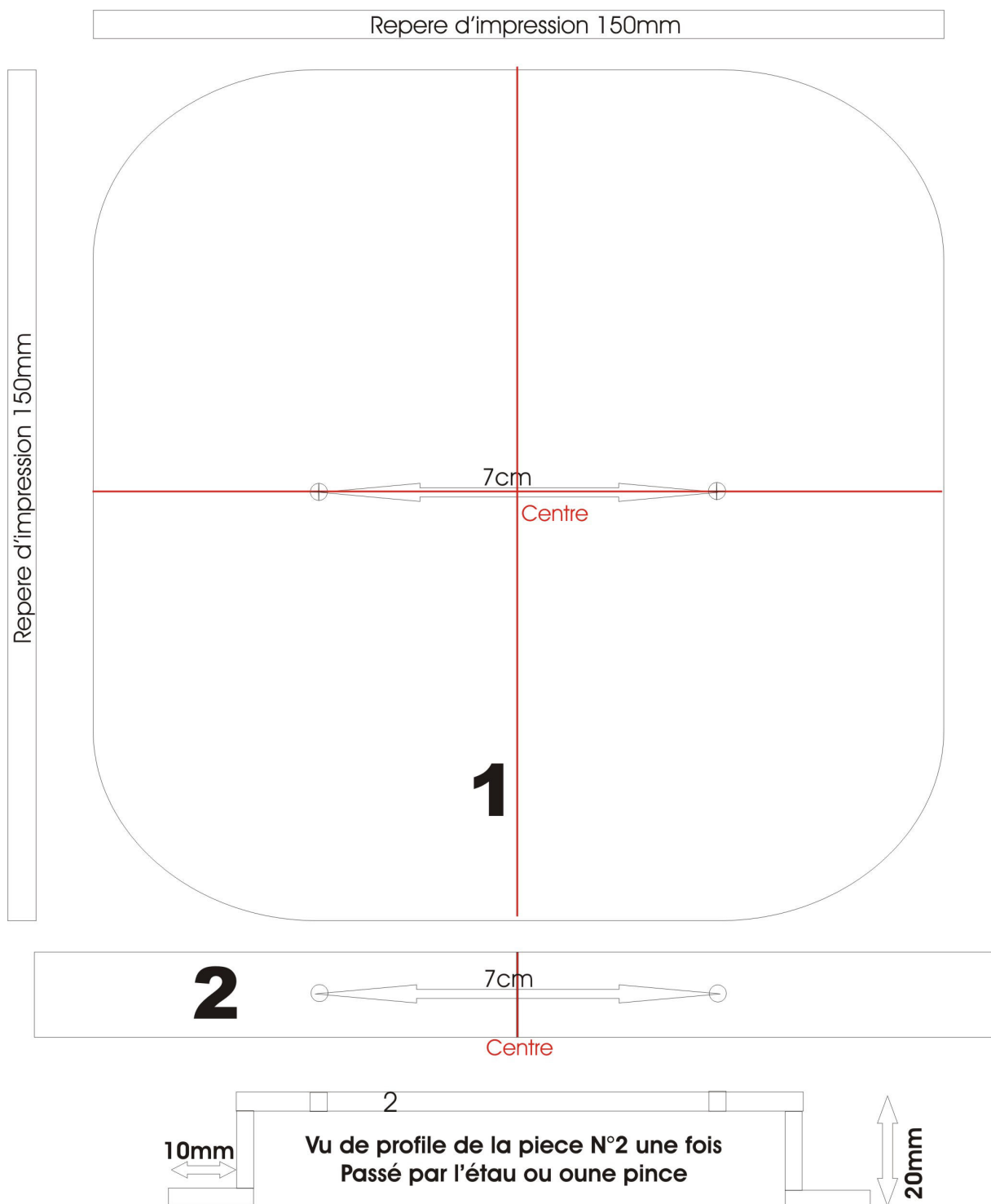


Présenter la pièce en Aluminium devant le pot et faire glisser le collier arrière sur la pâte de fixation N°2

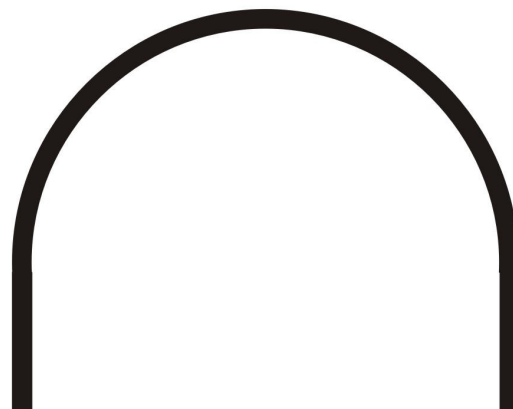
Faire de même pour la pâte de fixation avant avec le 2^{ème} collier



Vu du résultat final



Plaque Aluminium 150 X 150 X 1.5
Plat aluminium 150 X 17 X 1.5
2 rivets 3mm
2 collier a viser inox 1.1.4 cm, Diam.47-67 mm
Scie a metaux ou scie sauteuse
Pince multi-prise
Marteau
Etau
Visseuse et foret 3mm
Support solide de 50mm de dimetre
(Main courante escalier , barre metal...)





ATOC magazine est une publication bimestrielle de l'association ATOC-moto.
© 2006-2016 ATOC-moto – Tous droits réservés

www.ATOC-moto.com

ATOC-moto
5, rue de la Marque
59710 ENNEVELIN

Informations générales : staff@atoc-moto.com
Magazine : remy01martin@gmail.com